

Fukushima : Envoyez fiancée !

mardi 15 mai 2012, par [LEGLU Dominique](#) (Date de rédaction antérieure : 11 mars 2012).

Comment partager la souffrance, un an après ?

Il y a la façon rationnelle, qui consiste à informer, donner des chiffres [1] se battre pour obtenir des mesures (la base de toute analyse scientifique). C'est exiger des réponses à des questions parfois sans réponse exacte possible : combien y aura-t-il de malades à cause de la radioactivité ? quand les évacués pourront-ils tous réintégrer leur maison ? n'y a-t-il pas eu de morts dans la centrale ? Vendredi 9, vous avez été nombreux à poser pareilles questions lors d'un tchat - où, parfois, l'honnêteté consiste à dire « je ne sais pas ». Partager la souffrance, c'est admettre, pour le journaliste, qu'il ne sait pas. [2]

Comment partager la souffrance, un an après ?

Il y a la façon poétique, ramassée dans l'un des haikus de Natsuishi Banya : « Archipel des séismes et des tsunamis, centrales et cerisiers en fleurs ». Ou ces autres : « Sur l'herbe à peine germée le généreux baptême du plutonium » ; « Lait tout juste tiré répandu dans les champs fumée du réacteur ».

On peut les lire dans les dernières pages du livre « L'archipel des séismes. Ecrits du Japon après le 11 mars 2011 », publié sous la direction de Corinne Quentin et Cécile Sokai, chez Picquier Poche (9euros). Les bénéfices de la vente de l'ouvrage sont reversés aux sinistrés du Tōhoku.

Les bénéfices que vous tirerez, vous, de la lecture ? Ils sont non quantifiables. Plus d'une vingtaine d'auteurs ont contribué à cet ouvrage, des essayistes, romanciers, journalistes, photographe (un petit cahier photo sur Rikuzentakata, avec l'interrogation sur ce que peut être une « bonne photo » d'une pareille tragédie)... Leurs textes ont été écrits parfois quelques jours seulement après le séisme, tsunami et débuts de la catastrophe de Fukushima, parfois plusieurs mois après. Certains grondent de colère, comme celui du romancier Hosaka Kasushi, qui se retrouve à s'interroger sur l'art (contre ce qu'il nomme la « *technologie de la commodité* ») : « *Pratiquer l'art, c'est bien regarder et écouter la nature, c'est faire sortir de soi ce que, tout au fond de son être, on a envie de faire. Rien à voir avec une petite fille qui écrit un mot sentimental sur son cahier en regardant une goutte de pluie couler sur la vitre...* » Avec, ultérieurement, cette charge contre les politiques : « *Si l'on ne parvient pas à se débarrasser de politiciens inutiles qui s'accrochent à leurs postes sans s'intéresser aux lieux sinistrés, ce n'est pas par paresse intellectuelle, c'est parce que le système lui-même est construit de telle sorte que les politiques agissent en étant déconnectés de la société. C'est parce qu' « ils » ont construit un système qui ne reflète pas la volonté de l'ensemble de la société.* »

Quelques pages plus loin, dans un tout autre registre, il y a cette perception imprévue et déroutante, quasi de science-fiction, d'une « *secousse temporelle* » chez Takahashi Gen.Ichiro, qui s'interroge, ainsi : « *Le temps n'existe pas seulement dans les dictionnaires, mais aussi dans les équations et les formules de calcul, sous la forme d'un symbole, on comprend donc qu'il a une certaine substance. Ce temps « tremble », c'est ça, la « secousse temporelle ».* Ce qui n'empêche pas le romancier de pratiquer aussi l'humour cinglant : « *S'appliquer de toutes ses forces à rester lucide, quel comportement dénué de lucidité !* ».

Avant que la vie ne reprenne ?

En fin d'ouvrage, sont reproduits des senryû, très courts poèmes populaires pleins d'ironie, ici écrits par des habitants de Minami-Sanriku. Nous ne résistons pas à en citer un : « *Aidez-moi plutôt que des vivres envoyez fiancée* ».

Dominique Leglu

P.-S.

* <http://sciencepouvusetmoi.blogs.sciencesetavenir.fr/index-1.html>

Notes

[1] lire à ce sujet le dernier n° de Sciences et Avenir -« Fukushima, la difficile décontamination ». Disponible sur ESSF (article 25203), [A Fukushima, une décontamination à marche forcée](#).

[2] <http://tempsreel.nouvelobs.com/tsunami-un-an-apres/20120309.OBS3406/tchat-fukushima-que-les-consequences-un-an-apres.html>